

# Les Prédicats d'Attribution de Propriété en Turc Contemporain

Yard. Doç. Dr. Arsun URAS YILMAZ\*

## Özet

Fransızca'ya genellike "être" ("olmak") fiili ile çevrilen Türkçe'deki *nitelik verme yüklem*leri, dilbilimsel açıdan temelde iki farklı yapıda gerçekleşir : 1. Birincisi, "Belirtisiz nitelik verme yüklemi" başlığı altında incelediğimiz isim özellikli yüklemleme, 2. İkincisi, "Yüklemsi belirti OL-'un bulunduğu ve iki öğeyi birbirine bağıntılayan yüklem" başlığı altında incelediğimiz fiil özellikli yüklemleme. İsim özellikli yüklemlemede (belirtisiz;  $\emptyset$ ), yüklemsi işlev (konuşma dilindeki *tonlama* ile gerçekleşir. Diğer tarafta, fiil özellikli yüklemlemede (OL- belirtisi ile), daha ziyade, yüklemsi değeri olan yapısal belirtilerin oluşmasından dolayı *parçasal belirtilerle tonlamanın* birbirini tamamlaması söz konusudur.

**Anahtar kelimeler** : Kipselleştirme, nitelik, özne, sözceleme, tonlama, yüklem, yüklemleme.

## Abstract

*The predicate of property attribution*, that is often translated in French by the verb "to be", has mainly two morphologically different linguistic realizations : 1. The first is the nominal predication analyzed under the title of "Predicate of property attribution without explicit marker", 2. The second is the verbal predication analyzed under the title of "Predicate of placement in two relationship elements with the predicative mark OL-". In the nominal predication ( $\emptyset$ ), we have noticed that the predicative function was insured by the intonation, while in the verbal predication (OL-) there were rather complementary of *segmental marks* and of the *intonation* no longer having a predicative function because of the sequence of morphological marks of a predicative nature.

---

\* Maître de conférences au Département de langue et littérature françaises à l'Université de Hacettepe.

**Key words :** Enunciation, intonation, modalisation, predicate, predication, property subject.

### **Introduction**

Cet article<sup>1</sup> concerne les analyses *intonatives et énonciatives*<sup>2</sup> des différents types de prédicat d'attribution de propriété dans une langue agglutinante telle que le turc de Turquie. Le prédicat d'attribution de propriété, qui est souvent traduit en français par le verbe "être", a principalement deux réalisations linguistiques morphologiquement différentes :

a) La première est la 'prédication nominale' que nous avons analysée sous le titre de "Prédicat d'attribution de propriété *sans marqueur explicite* ( $\emptyset$ )".

b) La deuxième est la 'prédication verbale' que nous avons analysée sous le titre de "Prédicat de mise en relation de deux éléments *avec la marque prédicative OL*".

Les phrases nominales ont une structure syntaxique formée uniquement par deux éléments grammaticaux : le "sujet" et l'"attribut". Le terme "sujet", que nous avons décortiqué dans les énoncés à prédicat d'attribution de propriété, est en fait le *support de la prédication*; c'est pourquoi nous l'avons aussi dénommé "support (lexical) disjoint"<sup>3</sup> ou "support du rhème"<sup>4</sup> dans nos analyses de l'oral spontané.

Il est vrai qu'il n'y a pas de verbe dans cette structure à deux éléments, mais il y a bien une prédication qui peut être définie comme une prédication *non verbale* ou simplement  *nominale*. C'est ce phénomène linguistique (fonction prédicative) qui est mis en cause dans l'énonciation et que Culioli appelle "Relation prédicative".

En ce qui concerne le choix de notre sujet de recherche, nous avons été tentée par la richesse des phrases nominales qui existent en turc et qui peuvent correspondre aux phrases à verbe "être"

- 
- (1) Cette recherche vise à présenter les hypothèses développées dans notre thèse de doctorat que nous avons soutenue en 1998, en Sciences du langage, Option Linguistique française à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III), sous la co-direction de Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau. Notre thèse, intitulée "Les réalisations linguistiques des prédicats d'attribution de propriété en turc contemporain", est une étude *morpho-syntaxique, intonative et énonciative*.
  - (2) Nous nous basons sur les principes théoriques de linguistique française du Centre de recherche sur la morpho-syntaxe du français contemporain de Paris III. Les définitions des termes de l'intonation et de l'énonciation sont empruntées à Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau que nous tenons ici à remercier vivement pour leurs précieuses remarques sur les valeurs de certains *prédicats nominaux et verbaux* en turc.
  - (3) Ce constituant segmental vient éventuellement mettre en place la référence de l'argument qui servira de support à la prédication qui suit dans le rhème. La plupart du temps, dans l'oral spontané du turc (comme dans celui du français), ce support se trouve dissocié intonativement et syntaxiquement du rhème.
  - (4) Ce constituant est associé au rhème, il correspond au sujet syntaxique du verbe, il permet d'établir le support de la prédication définie dans le rhème. L'ensemble '*support du rhème + rhème*' forme une structure syntaxiquement unifiée.

en français. Il y a tant de phénomènes linguistiques à analyser dans les phrases nominales (même s'il n'est pas question de prédicat verbal) que nous avons souhaité étudier chacun de ces phénomènes afin d'avoir une complémentarité dans nos analyses et de trouver réponse aux faits *intonatifs* et *énonciatifs* des énoncés par l'intermédiaire des propriétés *syntaxiques* et *sémantiques*.

### 1. Prédicat d'attribution de propriété

Il faut souligner que la prédication nominale constitue la majorité des réalisations des équivalents du verbe "être" en turc; nous avons appelé ces équivalents majoritaires "Prédicats d'attribution de propriété". Ces prédicats constituent la base du turc, ils ont un usage fréquent tant à l'oral qu'à l'écrit. Presque dans chaque phrase que nous prononçons ou que nous écrivons, ces prédicats *marqués* (prédicat verbal) ou *non-marqués* (prédicat nominal) apparaissent dans la structure morphologique de la phrase.

Pour comprendre le système du turc, il est indispensable de comprendre préalablement le système de la *prédication nominale* dans cette langue agglutinante. De son fonctionnement par suffixation, et n'étant pas une langue isolée, le turc n'a pas eu besoin de marquer syntaxiquement le verbe "être" (du français) même dans une phrase où il faut absolument préciser le procès d'existence de quelque chose, que ce soit un objet, une personne ou un état.

Pour expliciter ce procès d'existence (attribution de propriété) dans une phrase nominale, à l'oral, il y aura les variations du fondamental (F0)<sup>5</sup> et les phénomènes de l'intonation (assertion, focalisation<sup>6</sup>, emboîtement<sup>7</sup>, ...).

Du point de vue morphologique, il y aura 'facultativement' (ça dépend de l'intention discursive de l'énonciateur) apparition du suffixe "-dir" qui est plus marqué à l'écrit qu'à l'oral, et qui n'est autre qu'une marque d'assertion ou de renforcement; comme cette marque peut être

- 
- (5) Dans un segment d'oral spontané, c'est la variation de F0 qui marque l'état de l'intersubjectivité. Les variations de F0 en plage haute relèvent toujours d'une prise en compte de la co-énonciation, alors que les variations en plage basse traduisent un repli sur soi, un retour à une attitude de face à face colocutif. La montée de F0 signe une co-énonciation : une pensée qui s'élabore dans le dialogue et la négociation, la chute de F0 une co-locution : le locuteur se voit comme un informateur, sans plus. Il se trouve face à un récepteur qui pourra devenir locuteur à son tour.
- (6) Une hauteur particulièrement forte sur la finale d'une unité lexicale, associée à une rupture mélodique sur le segment qui suit -qui prend alors l'apparence d'une incise- correspond à une opération de "focalisation". Cette opération d'*extraction* sur un constituant du discours souligne un *choix exclusif* du locuteur, qui se traduit, en fait, par un doublement dans l'intonation.
- (7) Un segment de discours, caractérisé par une syllabe finale haute, emboîte le constituant qui le suit, et constitue un repère pour la suite.

suffixée selon le contexte, non seulement au *prédicat nominal* mais aussi au *prédicat verbal*; et étant considérée par certains linguistes comme une marque prédicative, elle est, à tort, le plus souvent confondue et même identifiée au verbe "être".

Notre objectif n'a pas été de chercher si le verbe "être" existe ou pas en turc, en revanche, nous avons développé des hypothèses sur les réalisations des équivalents linguistiques de ce verbe dans notre langue maternelle. En effet, l'objectif principal de notre recherche a été de trouver réponse à la question suivante :

a) *Comment se réalise le verbe "être" en turc contemporain et quels sont ses équivalents linguistiques ?*

En essayant de découvrir les équivalents du verbe "être" en turc, nous avons établi des hypothèses sur ces deux questions fondamentales de notre thèse :

b) *Pourquoi une langue agglutinante comme le turc, qui est pourtant très marqué morphologiquement, ne possède-t-elle pas une **marque définie** pour le verbe "être" ?*

c) *Quels sont les **moyens linguistiques** pour exprimer le verbe "être" en turc ?*

D'autre part, nous nous sommes référée aux principes théoriques de Benveniste dans "*Problèmes de Linguistique générale I*" (voir "La phrase nominale", "être et avoir", 1966 : pp. 151, 157, 190) et de Tesnière dans "*Eléments de syntaxe structurale*" (voir "La connexion", 1982 : p. 11). Ces deux linguistes analysent aussi le turc parmi d'autres langues de structures différentes, ce qui nous a permis de comprendre des phénomènes linguistiques à travers le fonctionnement syntaxique de plusieurs langues.

Comme le verbe "être" n'est pas marqué morphologiquement en turc, il nous a fallu faire des recherches plutôt du côté de l'oral, car comme nous l'avons remarqué principalement dans nos analyses de prédicats nominaux, le verbe "être" qui correspond grosso modo à ce que nous appelons "Prédicat d'attribution de propriété" se manifeste *à priori* par des phénomènes de l'oral; ceci pour dire que notre sujet concerne plutôt l'oral que l'écrit du turc contemporain.

Pour pouvoir mener une recherche approfondie sur l'oral spontané d'une langue à diverses variations morphologiques, il nous a fallu tout d'abord constituer un corpus oral assez long et assez riche en ce qui concerne notre sujet de recherche. Ainsi, nous avons effectué l'enregistrement d'une discussion spontanée sur "La jeunesse d'aujourd'hui" avec deux locutrices turques. La durée de l'enregistrement est environ 60 minutes.

L'étape suivante a été de faire la transcription complète de l'enregistrement. Ensuite, nous avons pris les tracés mélodiques des segments; les courbes intonatives visualisées dans ces tracés nous ont été nécessaires pour les interprétations et les analyses linguistiques des énoncés à prédicat d'attribution de propriété (cf. Annexe : *Les tracés mélodiques* à la fin de l'article).

Les conditions et difficultés d'enregistrement, de transcription et de tracé mélodique sont traitées dans l'annexe intitulé "Corpus". Par la suite, nous avons fait le découpage morphologique de l'ensemble de la transcription. Nous avons utilisé des abréviations pour nommer chaque morphème grammatical, ces abréviations sont donc notées en dessous de toute marque morphologique.

A partir de ce corpus d'oral spontané, nous avons sélectionné les segments qui contiennent les équivalents linguistiques en turc du verbe "être", soit les "Prédicats d'attribution de propriété sans marqueur explicite", soit les "Prédicats de mise en relation entre deux éléments avec OL - MAK".

Pour respecter la sémantique du contexte, nous avons fait attention à la délimitation des segments. Les segments analysés sont donc assez longs syntaxiquement en vue de conserver l'unité de sens du contexte, car effectivement les structures prédicatives du turc sont très condensées sur le plan morphologique par l'ensemble relationnel "sujet - attribut". D'autre part, le "sujet" est très fortement *thématique* (topical) en turc, alors que l'"attribut" est plutôt du côté *rhématique*; ce qui revient à dire que plus le lien syntaxique se renforce, plus le lien sémantique est exigé.

Un segment est réparti généralement par trois paragraphes dont celui du milieu (le noyau du segment) contient la partie "sujet - attribut" et donc la *prédication attributive* ou la *prédication de mise en relation de deux éléments avec OL - MAK* (racine verbale OL- + infinitif -MAK).

### 1.1. Prédicat d'attribution de propriété sans marqueur explicite (ø)

#### 1.1.1. Prédicat sans marque verbale (de nature nominale)

Prédicat nominal => S + ATT <sup>8</sup>

ATT + S

ATT seul

(8) Voir liste des abréviations et signes à la fin de l'article.

## 1.2. Prédicat de mise en relation de deux éléments avec marque prédicative (OL-)

### 1.2.1. Prédicat avec marque verbale (de nature verbale)

Prédicat verbal => S + ATT + (OL + marque modale)  
(OL + marque temporelle)

Dans ces deux types de prédication dont la première est purement *nominale* (sans marqueur explicite), la deuxième *verbale* (avec marque prédicative OL-), le 'sujet' est en général *préposé* à l'attribut; structure classique "thème - rhème", on thématise d'abord l'énoncé puis on le rhématise.

Les segments ont été analysés *paragraphe par paragraphe*. Un paragraphe se constitue en général d'un "préambule"<sup>9</sup> et/ou d'"un rhème"<sup>10</sup>, le 'préambule' étant placé à l'initiale du paragraphe, avant le 'rhème'. Nous avons, bien entendu, fourni la traduction en français de chaque paragraphe, ce qui nous a aidé à repérer le verbe "être" dans le paragraphe traduit en français et son équivalent dans le paragraphe original en turc (le turc n'ayant pas de marque spéciale pour le verbe "être"). Nous avons interprété les segments sous 4 types de paragraphe :

- a) Paragraphe *simple*,
- b) Paragraphe *inachevé*,
- c) Paragraphe - *type du turc*,
- d) Paragraphe *complexe*.

---

(9) Le "préambule" constitue le segment initial du paragraphe oral. Il précède le premier rhème. Le préambule turc (comme le préambule français), se compose des éléments suivants : le *ligateur*, les *indices de modalités* (expression du *point de vue et modus dissocié* à valeur épistémique et/ou appréciative), le *cadre* et enfin le *support lexical disjoint* (ou *support du rhème*) qui va servir à l'établissement du rhème.

(10) Partie de la phrase qui constitue le foyer informatif principal, sans laquelle la phrase apparaîtrait comme incomplète.

## **2. A PROPOS DE TROIS OPPOSITIONS**

### **2.1. Oral - écrit**

### **2.2. Prédicat nominal - prédicat verbal**

### **2.3. Nom - verbe**

Comme le "Prédicat d'attribution de propriété" (sans marqueur explicite) est un emploi prédicatif très fréquent dans les phrases nominales tant à l'oral qu'à l'écrit du turc, nous avons pu avoir plusieurs types de segments à analyser; c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu de problème pour exemplifier nos hypothèses à propos de la structuration des prédicats équivalents au verbe "être" :

Mais nous avons constaté, dans les énoncés à prédicat d'attribution de propriété, que les réalisations du verbe "être" présentent plus de phénomènes linguistiques à interpréter à l'oral spontané qu'à l'écrit où nous avons donné quelques exemples du turc littéraire dans les parties théoriques.

Cela pourrait provenir du fait que les locutrices ont plutôt tendance à utiliser plus de *prédicats nominaux* que de *prédicats verbaux*, autrement dit, leur préférence lexicale est peut-être plus du côté des constituants nominaux que des constituants verbaux dans une discussion spontanée. Ce qui entraîne une hypothèse éventuelle sur l'abondance des prédicats nominaux par rapport aux prédicats verbaux à l'usage de l'oral spontané en turc contemporain.

## **3. Initiation aux propriétés morpho-syntaxiques de la proposition verbale et attributive (chapitre I)**

Dans le premier chapitre, nous avons commencé par faire une présentation des *traits typologiques* du turc contemporain. Nous avons proposé, en effet, dans ce chapitre une initiation aux structures morphologiques de la langue turque à travers des exemples de l'écrit.

### **3.1. La proposition verbale**

En premier lieu, nous avons ainsi analysé les propriétés morpho-syntaxiques de la "proposition verbale" : Comme une proposition se constitue par l'enchaînement des mots formés

par le système de *suffixation*, nous avons analysé principalement les parties minimales de l'unité de la phrase, donc le mot turc (nom et verbe) et ses suffixes éventuels au sein de la proposition verbale.

### 3.2. La proposition attributive

En deuxième lieu, nous avons analysé les propriétés morpho-syntaxiques de la "proposition attributive" : Dans cette construction syntaxique, nous nous sommes centrée aux divers emplois prédicatifs en rapport avec la relation "sujet-prédicat".

## 4. Analyse intonative et énonciative des prédicats d'attribution de propriété sans marqueur explicite (chapitre II)

Dans ce chapitre, nous avons analysé principalement 3 types de prédication dans les paragraphes oraux:

### 4.1. Prédication avec "attribut non-suffixé"

Paragraphe-type du turc

*préambule = point de vue + modalité appréciative + support du rhème*

CB8 § bence de [ en büyük faktör ]<sup>11</sup> [sujet]  
pour moi aussi le plus grand facteur  
2 3- 2/3 2 4-  
<point de vue> <mod. appr.> <supp. du rh.>  
rhème  
[ekonomik] {30cs}<sup>12</sup> [attribut / prédicat ø]  
économique  
3/2 2

=> pour moi aussi, le plus grand facteur est économique

[sujet + (être) + attribut]

---

(11) Les parties segmentales mises entre crochets indiquent le *sujet* (ou le référent) et l'*attribut* (ou le prédicat).  
(12) Durée de la pause-silence en centisecondes (entre crochets).



#### 4.2. Prédication avec "attribut suffixé"

##### Paragraphe simple

*préambule* = cadre + cadre

CB6 § eğer çocuklarını Paris'te

si leurs enfants à Paris

2 2 2

<.....cadre.....> <cadre>

*rhème*

okutmak [zorundaya] [lar] {50cs}

faire étudier s'ils sont obligés de

2 2- 3+

[ATT+Loc+Hyp] + [Spp.]

=> *s'ils sont obligés de* faire étudier leurs enfants à Paris,

#### 4.3. Négation de la prédication attributive avec "değil"

##### Paragraphe-type du turc

*préambule* = ligateur + cadre + cadre + support disjoint + support disjoint

ST7 - yani [bir öğrencinin ailesinden bağımsız olarak {110cs}

enfin un de l'étudiant de sa famille indépendant étant

2 2 2 2 2 2-

<lig.> <.....cadre.....> <.....cadre.....>

bir ev tutması hemen bir iş bulması] {30cs}

un maison qu'il loue tout de suite un travail qu'il trouve

2 2 2 2 2 2 2- 3

<..support disjoint..> <.....support disjoint.....>

*rhème*

e: (80cs)<sup>13</sup> şimdiki kadar [kolay **değil**] {40cs}

maintenant autant facile ne pas

2- 2- 2- 3- 3- 2-

[ATT + değil]

=> enfin, le fait qu'un étudiant puisse habiter un appartement indépendamment de sa famille et trouver un travail à l'immédiat, *ce n'est pas aussi facile que de nos jours*

### **5. Analyse intonative et énonciative des prédicats de mise en relation de deux éléments avec la marque prédicative OL- (chapitre III)**

Dans ce chapitre, nous avons analysé 3 types de prédictions principales dans les paragraphes oraux :

#### **5.1. Prédication avec "OL + suffixe modal"**

##### Paragraphe complexe

*préambule 1 = ligateur + cadre*

ST11 - sadece burjuva kışına: (80cs)

seulement bourgeois à la classe

2 2 2 2-

<lig.> <.....cadre.....>

*rhème 1*

hitap ediyor **ol-abil-ir** {40cs}

il s'adresse être+Psb.+Aor.

2- 2- 2/3

---

(13) Durée de l'allongement en centisecondes (entre parenthèses).

*préambule 2 = ligateur + modalité épistémique*

e: (60cs) gene belki

encore peut-être

2 2 2

<lig.> <mod.épis.>

*rhème 2*

bir karşılaştırma ol-acak

un comparaison être + Int.

2- 2- 2- 3

*postrhème*

ama {40cs}

mais

4- 3

=> seulement à la classe bourgeoise: ça pourrait l'intéresser, e: peut-être encore, ça va être une comparaison, mais,

## 5.2. Prédication avec "OL + suffixe temporel"

### Paragraphe complexe

*préambule 1 = ligateur + point de vue + cadre + cadre + cadre*

ST3 -- çünkü ben e: (30cs) Fransa'ya gelmeden önce çok o: e o: uzaktan bana: (30cs)

parce que moi en France avant de venir bcp. ça ça de loin à moi

2 2 2 2 2 2 3- 2+ 2- 2- 2 2- 2+

<lig.> <pt.de vue> <.....cadre.....> <.....cadre.....>

*préambule 2 = ligateur + cadre + cadre*

işte ailelerinin çocuklarını bu derece bağımsızlıklarını kazanmaları için {50cs}  
 voilà de leur famille leurs enfants ce degré leur indépendance qu'ils gagnent pour  
 2 2 2 2- 2- 2- 2- 2-  
 <lig.> <...cadre...> <.....cadre.....>

*préambule 3 = support disjoint + point de vue + cadre*

e: (90cs) [**desteklemeleri**] benim için çok hoşuma giden e: (70cs) {30cs}

qu'ils soutiennent à moi pour bcp. ce qui me plaît  
 2- 2- 3 2+ 2+ 2+ 2+ 2- 2/1  
 <support disjoint> <pt. de vue> <.....cadre.....>

*rhème*

[**birşey**] **ol-muş-tu** {50cs}

une chose être+Méd+Psé

2 2- 2- 4-

=> parce que moi e: avant de venir en France, beaucoup, ça: e ça: de loin pour moi: voilà,  
 le fait que les familles soutiennent leurs enfants pour qu'ils obtiennent leur indépendance, pour  
 moi, c'était quelque chose e: qui m'avait beaucoup plu

### 5.3. Prédication avec "OL + autre suffixe"

#### Paragraphe complexe

*préambule 1 = ligateur + cadre*

ST31 § çünkü {20cs} bur(a)da

parce que ici  
 2+ 3- 2+  
 <lig.> <cadre>

*rhème 1*

iyi öğrenci ol- abil - ir  
 bon étudiant être+Psb+Aor  
 2 2+ 2 3

*préambule 2 = ligateur + cadre + cadre + cadre*

ama şu anda: (30cs) [**piyasanın {30cs} ihtiyacı**] ol-an {80cs}

mais ce moment du milieu le besoin être+Part.

3+ 3- 2/3 2 3- 2+ 2 2+ 2 2 2-

<lig.> <cadre> <....cadre....> <.....cadre.....>

*rhème 2*

e: (20cs) {70cs} [çalışma: gücü] {20cs} demek gerekirse {30cs}

le travail la force dire s'il faut

2- 2+ 2 2- 2 2 3+

*préambule 3 = modus dissocié + cadre*

daha çok [**tecrübesi**] ol - an e: (50cs) {160cs}

plus bcp. son expérience être+Part.

2 3- 2 3- 2 2/3 2-

<mod.diss.> <.....cadre.....>

*rhème 3*

[**kişileri**] arıyorlar {20cs}

les personnes ils cherchent

2+ 3- 2

=> parce que, ici, il peut y avoir de bons étudiants, mais en ce moment, s'il faut dire la force du travail dont le marché a besoin, ils cherchent plutôt les personnes qui *ont de l'expérience*

Les langues transmettent des sens au moyen des *formes*, et chaque langue a sa propre *morphologie* ; ayant une morphologie riche, le turc dispose d'une souplesse énonciative. Dans le cadre de cette conception, nous avons développé, dans les chapitres II et III, des hypothèses sur les valeurs prosodiques des *prédicats d'attribution de propriété* au niveau de l'ensemble relationnel "sujet (S) - attribut (ATT)", ainsi que sur les stratégies intonatives et énonciatives entre l'énonciateur<sup>14</sup> et le co-énonciateur<sup>15</sup> dans le cadre de l'interaction en ce qui concerne les prédications citées plus haut.

(14) L'"énonciateur" (ou le "locuteur") est la personne qui prend en charge un énoncé, et qui le modalise en fonction de la représentation qu'il se fait de la pensée de celui auquel il s'adresse.

(15) La notion de "co-énonciateur" est donc une construction abstraite, distincte de celle de "co-locuteur" qui représente celui auquel l'énonciateur adresse son discours et auquel il prête deux capacités : 1) celle de faire un apport d'informations nouvelles, 2) celle d'avoir une pensée qui n'est pas située par rapport à la sienne.

## **Conclusion**

A la fin de nos analyses intonatives et énonciatives des "prédicats d'attribution de propriété sans marqueur explicite", nous avons pu relever 4 positionnements de l'énonciateur par rapport à la co-énonciation :

### **a) Convergence** (S montant / ATT descendant)

Quand l'énonciateur se positionne par rapport à la co-énonciation, il peut adopter une attitude consensuelle; il fait alors appel à des propriétés dont il pense que l'autre les partage (syn.: *consensualité, consensus* / ant.: *discordance*, voir ci-après).

### **b) Discordance** (S plat / ATT montant)

L'énonciateur peut marquer une "discordance" par rapport à un point de vue préalablement partagé. Il peut aussi anticiper sur une éventuelle divergence de point de vue, ou encore il cherche à prévenir un malentendu, une mauvaise interprétation de la part de l'autre. (syn.: *divergence*).

### **c) Pas de remise en cause ou rupture avec la co-énonciation** (S plat / ATT plat)

La notion de "co-énonciation", telle que la définit Laurent Danon-Boileau, met en jeu l'ensemble des représentations que l'énonciateur se fait de la pensée qu'il prête à celui auquel il s'adresse, des connaissances partagées, de l'univers de référence commun, de la doxa communément admise, etc. Elle marque une anticipation de la réaction de celui auquel on s'adresse.

### **d) Egocentrage** (S descendant / ATT plat)

L'énonciateur se place en rupture par rapport à la co-énonciation et qu'il n'articule pas sa pensée à celle de l'autre; il adopte alors une position égocentrée (à l'intonation : niveau 1 et 2). Il pense qu'il est le seul à pouvoir définir les propriétés de l'objet du discours.

Dans la prédication nominale ( $\emptyset$ ), nous soutenons l'hypothèse que la fonction prédicative est assurée par *l'intonation* qui a un pouvoir constructeur dans la prédication; en effet, il y a, dans la majorité des cas, un *dénivelé intonatif* entre le 'sujet' et l'attribut, renforcé parfois par une autre marque suprasegmentale telle que le "e" d'hésitation, la pause ou l'allongement.

A la fin de nos analyses de l'intonation et de l'énonciation des "prédicats de mise en relation

de deux éléments avec la marque verbale OL-", nous avons pu repérer 3 catégories principales de phénomènes linguistiques :

**a) Construction du discours** (subordination)

Chez Benveniste, le "discours" est la mise en action de la langue par un sujet parlant, 'la conversion individuelle de la langue en discours'. Cette perspective conduit à adjoindre à la perspective linguistique une étude de l'énonciation comme processus de production linguistique.

**b) Position modale et co-énonciative** (modalisation, énonciation)

Cette position (de l'énonciateur) dépend de la modalisation (de l'énoncé) qui est le processus par lequel le sujet de l'énonciation (l'énonciateur ou le locuteur) manifeste son attitude à l'égard de son énoncé.

**c) Neutralisation** (niveau notionnel)

C'est le fait qu'un élément syntaxique soit utilisé au niveau notionnel. On est alors au niveau neutre qui traduit le fait que l'énonciateur se positionne en dehors de tout repérage externe et en dehors de la co-énonciation; il n'y a pas de choix entre consensualité et discordance. La neutralisation se réalise en turc par la nominalisation (le suffixe "-ma-") et par l'emploi infinitif (le suffixe "-mak") du prédicat d'attribution de propriété.

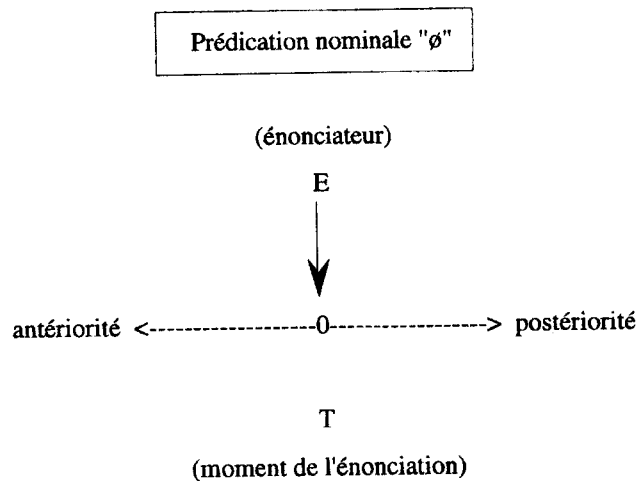
Dans la prédication verbale (avec OL-), il y a plutôt *complémentarité* des marques segmentales et de l'intonation en raison de l'explicitation et de l'enchaînement des marques morphologiques de nature prédicative.

Finalement, il faut souligner qu'en turc, le prédicat nominal est *non-marqué* ( $\emptyset$ ), alors que le prédicat verbal est *marqué* (marque prédicative). La prédication nominale a une structure (syntaxique) plus *simple* que la prédication verbale qui peut se trouver dans des phrases plus *complexes*; la complexité est dûe à la subordination et à la modalisation.

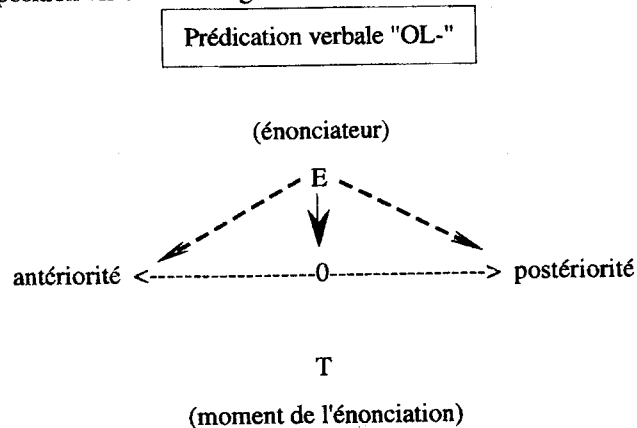
Le prédicat d'"attribution de propriété sans marqueur explicite", marque une *propriété générique*; c'est une sorte de 'commentaire'. L'articulation du prédicat nominal ( $\emptyset$ ) est directement liée à la situation de l'énonciation. D'autre part, le prédicat de "mise en relation entre deux éléments distincts" avec la marque prédicative "OL-", marque une *propriété spécifique* limitée dans le temps et dans la modalité; il y a une opération énonciative supplémentaire. Avec la mise en jeu

des différents suffixes, le prédicat verbal "OL + suffixes" renvoie à un autre domaine référentiel qui va permettre le repère temporel ou modal.

En ce qui concerne la position de l'énonciateur (E) par rapport au moment de l'énonciation (T), dans la prédication nominale ( $\emptyset$ ), il y a une activité de l'énonciateur à T ; le degré de certitude de l'énoncé est asserté :



En revanche, dans la prédication verbale (avec OL-), il y a un regard de l'énonciateur sur le procès (antériorité, T, postériorité), il prend position par rapport à ce qu'il énonce (modalité); il y a aussi prise de position vis-à-vis du degré de certitude et de vérité :





### Abréviation et signe

ant. : antonyme	mod. appr. : modalité appréciative
Aor. : aoriste	mod. diss. : modus dissocié
ATT : attribut	mod. épis. : modalité épistémique
bcp. : beaucoup	Part. : participe
CB : initiales de la première locutrice	Psb. : possibilitatif
cs : centiseconde	Psé : passé
E : énonciateur	pt. de vue : point de vue
F0 : variations du fondamental de la voix	S : sujet
Hyp. : hypothétique	Spp. : suffixe prédicatif de personne
Int. : intentif	ST : initiales de la deuxième locutrice
lig. : ligateur	supp. du rh. : support du rhème
Loc. : locatif	syn. : synonyme
Méd. : médiatif	T : moment de l'énonciation

∅ absence de marque morphologique

: allongement

e "euh" d'hésitation

### Bibliographie

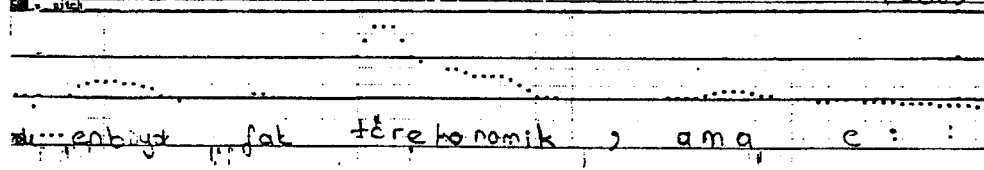
- Bally Ch. (1965) : *Linguistique générale, Linguistique française*, Berne, A. Francke, 4e édition.
- Banguoğlu T. (1995) : *Türkçenin grameri*, Ankara, Türk Dil Kurumu Yayınları (528), 4. Baskı.
- Bazin L. (1987) : *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve.
- Benveniste E. (1966) : *Problèmes de linguistique générale 1*, Paris, Editions Gallimard.
- Danon-Boileau L. (1987) : *Enonciation et référence*, Paris, Ophrys.

- Danon-Boileau L. (1987) : *Le sujet de l'énonciation*, Psychanalyse et linguistique, Paris, Ophrys.
- Deny J. (1921) : *Grammaire de la langue turque*, Dialecte Osmanlı, Paris, Editions Ernest Leroux.
- Dubois J. (1994) : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Ergin M. (1990) : *Türk dil bilgisi*, Istanbul, Bayrak basım-yayın-tanıtım, 19. baskı.
- Godel R. (1945) : *Grammaire turque*, Université de Genève, Faculté des Lettres, Ecole d'interprètes, Genève, Librairies Naville.
- Golstein B. (1997) : *Grammaire du turc*, Paris, Editions L'Harmattan.
- Hagège Cl. (1982) : *La structure des langues*, Que sais-je ?, Paris, PUF.
- Lemaréchal A. (1997) : *Zéro(s)*, Paris, PUF.
- Maingueneau D. (1994) : *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- Martin R. (1987) : *Langage et croyance*, Les "univers de croyance", dans la théorie sémantique, Bruxelles, Mardaga.
- Morel M.-A., Danon-Boileau L. (1992) : *La deixis*, (Colloque en Sorbonne, 8-9 Juin 1990), Paris, PUF.
- Morel M.-A. (1996) : *La concession en français*, Paris, Editions Ophrys.
- Morel M.-A., Danon-Boileau L. (1998) : *Grammaire de l'intonation*, Paris, Ophrys.
- Tesnière L. (1988) : *Eléments de syntaxe structurale*, Paris, Editions Klincksieck.
- Uras Yılmaz A. (1997) : *Les marques morphologiques du nom et du verbe en turc contemporain*, Revue d'études turques TURCICA (Tome 29), p. 357-375.
- Uras Yılmaz A. (1998) : *Réalisations linguistiques des prédicats d'attribution de propriété en turc contemporain*, Thèse de doctorat soutenue en Sciences du Langage, sous la co-direction de Mary-Annick Monel et Laurent Danon - Boileau, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.
- Vardar B. (1998) : *Açıklamalı dilbilim terimleri sözlüğü*, Istanbul, ABC tanıtım basımevi.

Annexe (Tracés mélodiques)

1)

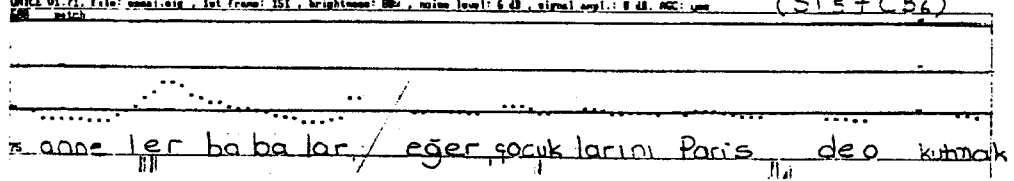
UNICE V1.71, file: vocal.sig, let frame: 251, brightness: 00z, noise level: 6.48, signal ampl.: 0.48, ACC: yes (CB<sub>2</sub>)



...enbıyıt fat terekonmik , ama e : :

2)

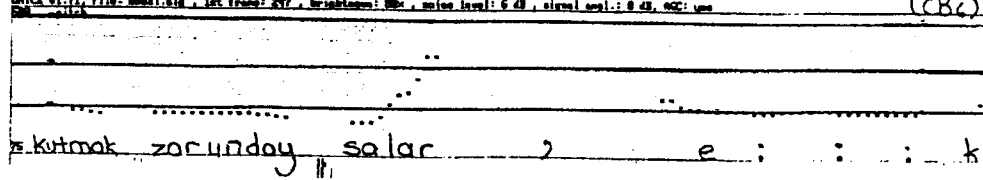
UNICE V1.71, file: vocal.sig, let frame: 151, brightness: 00z, noise level: 6.48, signal ampl.: 0.48, ACC: yes (ST<sub>2</sub>+CB<sub>2</sub>)



anne ler ba ba lar / eğer soçuk larını Paris de o kutmak

3)

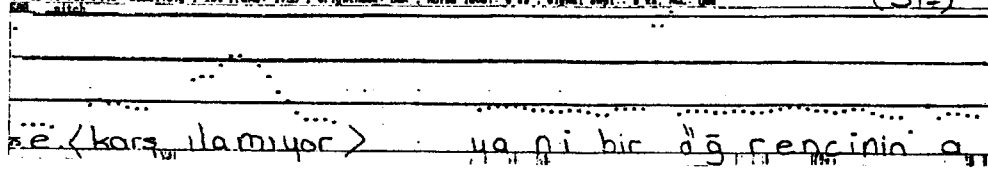
UNICE V1.71, file: vocal.sig, let frame: 217, brightness: 00z, noise level: 6.48, signal ampl.: 0.48, ACC: yes (CB<sub>2</sub>)



kutmak zorunday salar , e : : : : k

4)

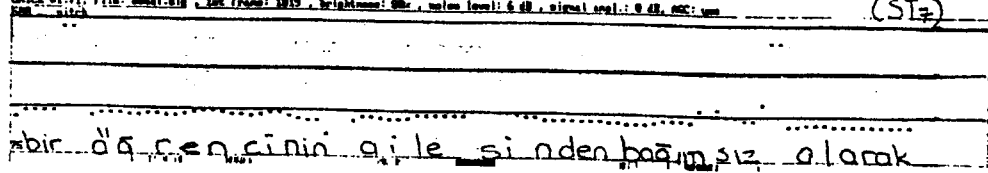
UNICE V1.71, file: vocal.sig, let frame: 1755, brightness: 00z, noise level: 6.48, signal ampl.: 0.48, ACC: yes (ST<sub>2</sub>)



e <karş ılamıyor> ya ni bir ağ rencinin a

5)

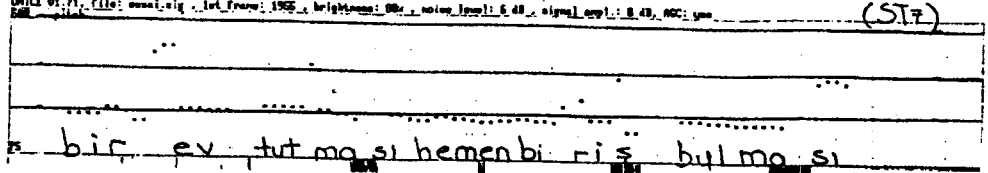
UNICE V1.71, file: vocal.sig, let frame: 1819, brightness: 00z, noise level: 6.48, signal ampl.: 0.48, ACC: yes (ST<sub>2</sub>)



bir ağ rencinin a ile si nden bağımsız olarak

6)

UNICE V1.71, file: vocal.sig, let frame: 1955, brightness: 00z, noise level: 6.48, signal ampl.: 0.48, ACC: yes (ST<sub>2</sub>)



bir ev tut ma sı hemen bi ri ş bul ma sı

Les Prédicats d'Attribution de Propriété en Turc Contemporain

7)

UNICE U1.71, file: esnal.sig, lat frame: 2827, brightness: 88%, noise level: 6.48, signal level: 8.48, ACC: yes (S17)

8)

UNICE U1.71, file: esnal.sig, lat frame: 2972, brightness: 88%, noise level: 6.48, signal level: 8.48, ACC: yes (S17)

9)

UNICE U1.71, file: esnal.sig, lat frame: 75, brightness: 88%, noise level: 6.48, signal level: 8.48, ACC: yes (ST11)

10)

UNICE U1.71, file: esnal.sig, lat frame: 163, brightness: 88%, noise level: 6.48, signal level: 8.48, ACC: yes (ST11)

11)

UNICE U1.71, file: esnal.sig, lat frame: 251, brightness: 88%, noise level: 6.48, signal level: 8.48, ACC: yes (ST11)

12)

UNICE U1.71, file: esnal.sig, lat frame: 272, brightness: 88%, noise level: 6.48, signal level: 8.48, ACC: yes (S113)

13)

UNICE U1.71, file: esnal.sig, lat frame: 354, brightness: 88%, noise level: 6.48, signal level: 8.48, ACC: yes (ST13)

bulması e şimdi (ki) kadar bo

şimdi (ki) kadar kolay değil e iş siz

abucjuva kıs m l n a hit ap e diyor ola

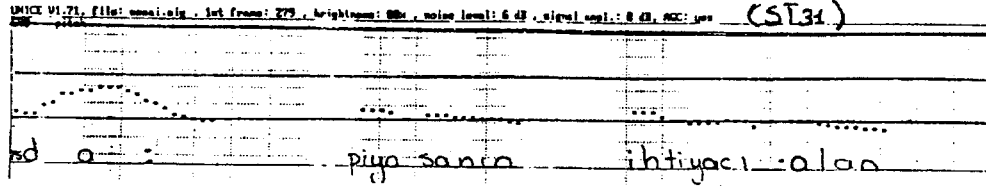
se diyor olabilir e < gene bel

bel bir kar şılaş tırma ol aşama > (h) e

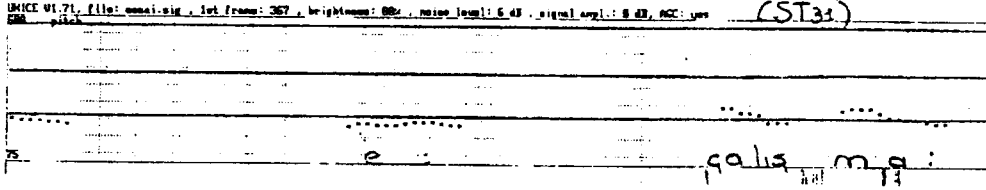
des tek lemeleri benim için çok

çok bazı mağiden e e birşey ol

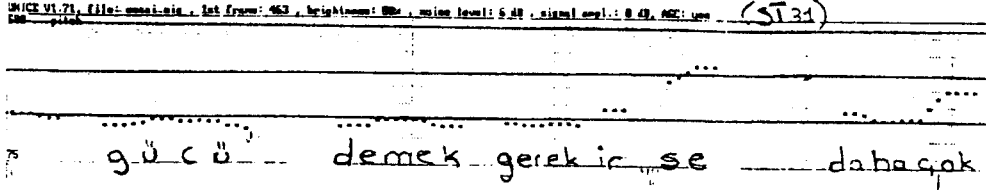
14)



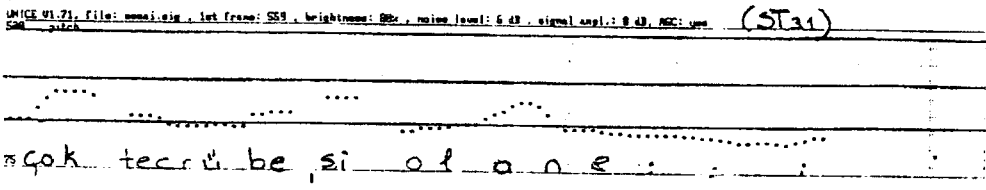
15)



16)



17)



18)

